

Triomphe de la nature morte



La nature morte en Europe



Caravaggio, Corbeille de fruits, 1595-96, huile sur toile, 46 × 64,5 cm, Milan, Pinacothèque Ambrosienne

Hans Holbein Le
Jeune, Les
ambassadeurs
(Jean de Dinteville
et Georges de
Selve), 1533,
Londres, National
Gallery



Les instruments de musique



Evariste Baschenis, Nature morte avec instruments de musique, 1650 env., Bergame, Académie Carrare



Lubin Baugin, Nature morte avec échiquier, Paris, Louvre

Les fleurs



Jan Bruegel le Vieux, Nature morte avec guirlande, 1618, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts



Giovan Battista Ruoppolo, Fruits et fleurs, 1650 env., Naples, Musée de Capodimonte

Les animaux



Grechetto, Satyres qui apportent des dons, 1640 env., Saint Pétersbourg, Hermitage



Giuseppe Recco, Nature morte avec poissons, 1650, Collection Particulière



Salomon van Ruysdael,
Nature morte avec dinde,
1661, Paris, Louvre

La table



Lubin Baugin, Nature morte avec assiette de gaufrettes , 1660, Paris, Louvre



Velázquez, Le déjeuner, 1617, Saint Pétersbourg, Hermitage

Peintres de natures mortes en Espagne

Dans les tableaux,
comme
complément et
embellissement des
sujets principaux



Velázquez, La forge de Vulcain, 1630, Madrid, Prado





Juan Sánchez Cotán, *La Vierge réveillant l'Enfant*, 1603-1627, Grenade, Museo de Bellas Artes

Dans les scènes de
marché

Alejandro de Loarte, La
vendeuse de volailles
(Gallinera), 1626, Madrid,
Prado





Jerónimo Jacinto Espinosa, Les vendeurs de fruits, 1650, Madrid, Prado



Détail



Juan Esteban de Medina, dit de Úbeda, Scène de marché, 1606, Museo de Bellas Artes

Bodegones
= natures
mortes,
faisant allusion
aux offices de
cuisine où l'on
peut imaginer
que se situent
les objets,
légumes,
viandes et
ustensiles
représentés.



Juan Sánchez Cotán, Nature morte aux coing, chou, melon et concombre, San Diego Museum of Arts

Vanités: rappel à la
méditation à travers
les symboles



Juan Sánchez Cotán, Nature morte au cardon, Grenade, Museo de Bellas Artes



Felipe Ramirez, Nature morte aux cardon, francolin, raisins et iris, 1628, Madrid, Prado



Blas de Ledesma, Nature morte aux cerises, lupins et iris, vers 1610, Atlanta, High Museum of Art

Avec Zurbaran, les objets sont isolés dans une lumière irréaliste et prennent une splendeur métaphysique et hermétique.



Zurbarán, Nature morte avec fruits confits, 1633, Madrid, Collection Particulière



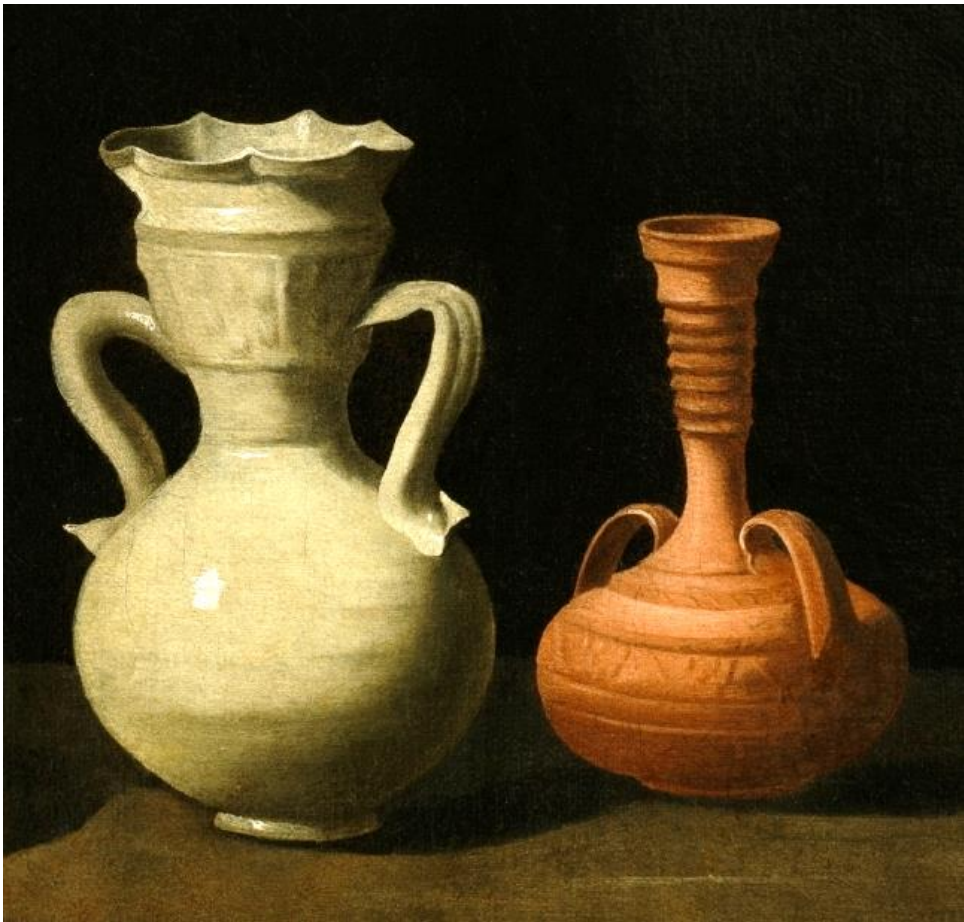
Zurbarán, Nature morte aux oranges, cédrats et rose, 1633, Pasadena, Norton Simon Museum



Zurbarán, Nature morte, 1635-1640, Madrid, Prado











Juan de Zurbarán (fils), Panier avec pommes, coings et grenades, Barcelona, Museo National de Arte de Cataluña



Juan van der Hamen y León, Nature morte aux fruits et verres, 1626, Houston, Museum of Fine Arts, The Samuel H. Kress Collection



Antonio Ponce, Nature morte aux artichauts et urne de Talavera aux fleurs, vers 1650 – 60, Madrid, collection Abelló



Juan de Espinosa, Nature morte aux raisins, pommes et prunes, vers 1630, Madrid, Prado



Juan Fernández, dit el Labrador, Quatre grappes de raisin suspendues, vers 1630-35, Madrid, Prado (Le peintre, comme Zeuxis, représente les raisin plus vrai que nature)



Francisco de Burgos Mantilla, Nature morte aux fruits secs, 1631, New Haven, Yale University Art Gallery



Antonio de Pereda, Allégorie de la Vanité, vers 1634, Vienne, Kunsthistorisches Museum



Antonio de Pereda, Le songe du chevalier, vers 1650, Madrid, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando

Le monde n'est pas, aux yeux du peintre, une puissance muette. Les larges lieux communs qui naissent invinciblement du spectacle des choses, le sentiment qui nous étreint devant la vie universelle, l'idée de son hostilité ou de sa bienveillance, le contraste de l'éternité des forces naturelles et de notre brièveté, la tristesse de l'éphémère qui se compare à ce qui dure, les mille images que nous présentent de notre rapidité les saisons et les jours, le nuit qui vient, les eaux qui fuient, les feuilles qui tombent. Le peintre inventait le sentiment moderne de la nature ».

Louis Gillet dans « La Peinture aux XVIIe et XVIIIe siècles.



*Peintres baroques
espagnols*

*Le filon místico
et religieux*

Bartolomé Esteban Murillo,
Immaculée Conception de Soult,
1678 env., Madrid, Prado

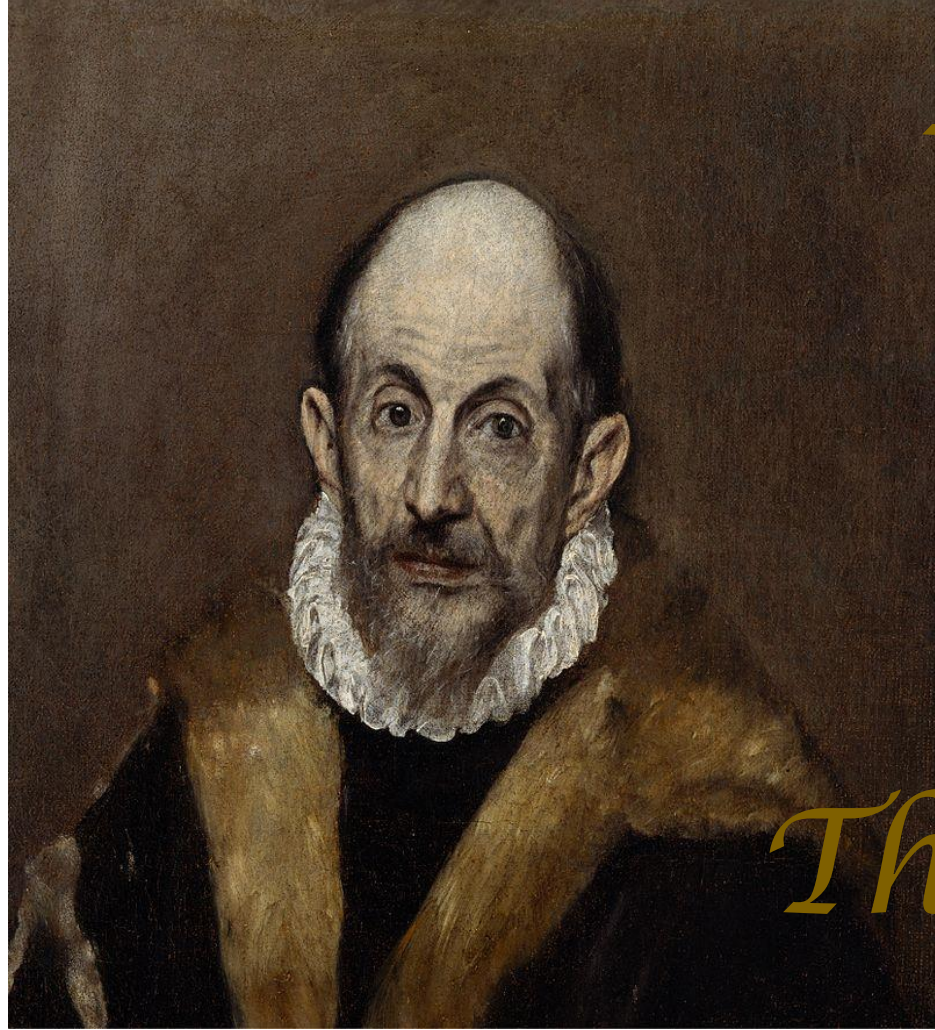


Jusepe de Ribera,
Immaculée Conception,
1635, Couvent des
Augustiniens déchaussés



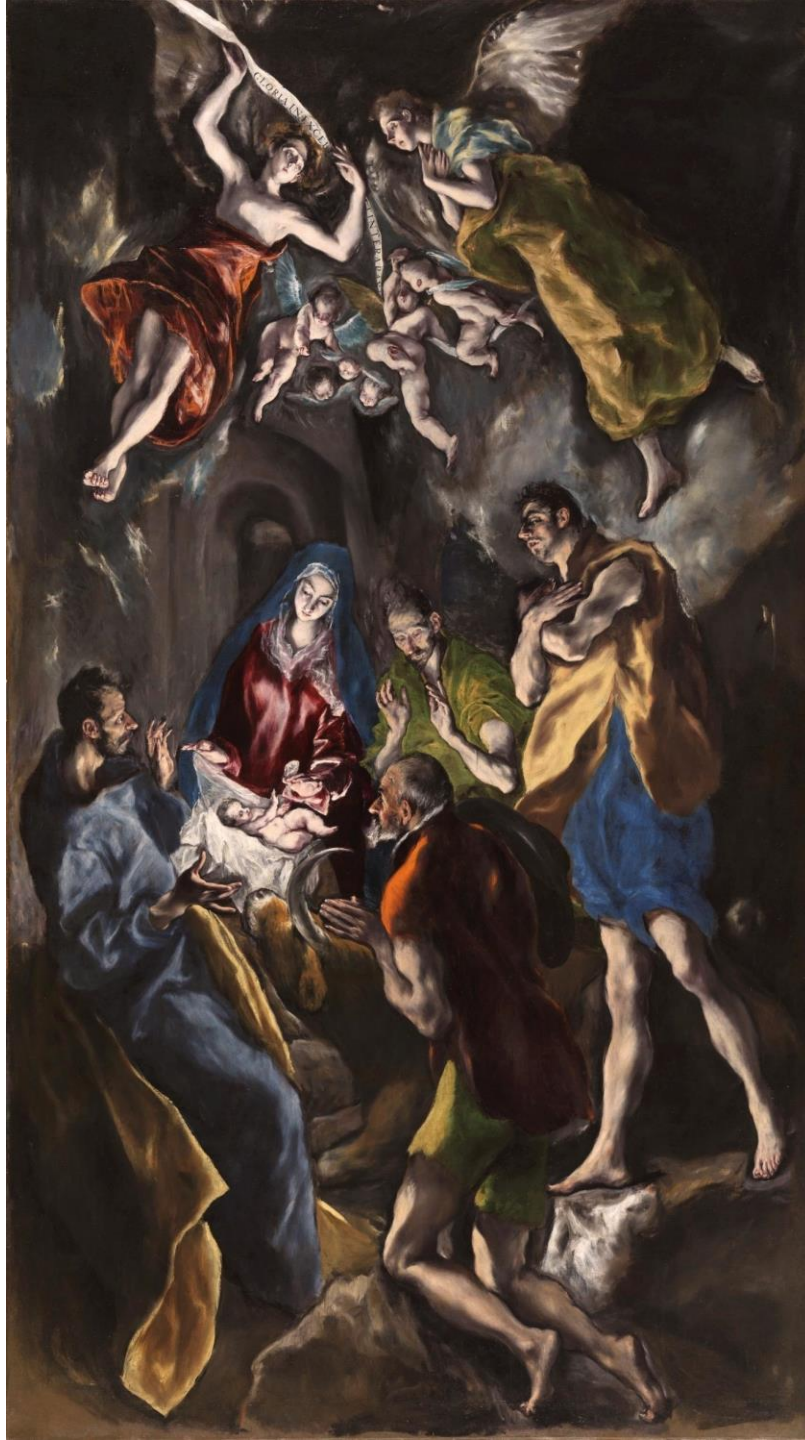
Le Greco, Christ crucifié,
1590, Paris, Louvre





*L'originale
vision
artistique
de
Domenico
Theotocopoulos
dit
El Greco
(1541-1614)*

Le Greco, Adoration
des bergers, 1612-13,
Madrid, Prado



Le Greco, Le martyre de saint Maurice et la légion thébaine, 1580-82, Escorial, Monastère de Saint Laurent





Julian Romero,
el dñs Azañas N.
d'Antequera Com.
en la Om. d'Stiago
Mied Campo el
mas famoso d'los
Egercitos d'Italia
y Flandes de cueros
hechos Gloriosos
estan llenas las
Historias

Le Greco, Juliano Romero et son
saint patron, 162-18, Madrid, Prado

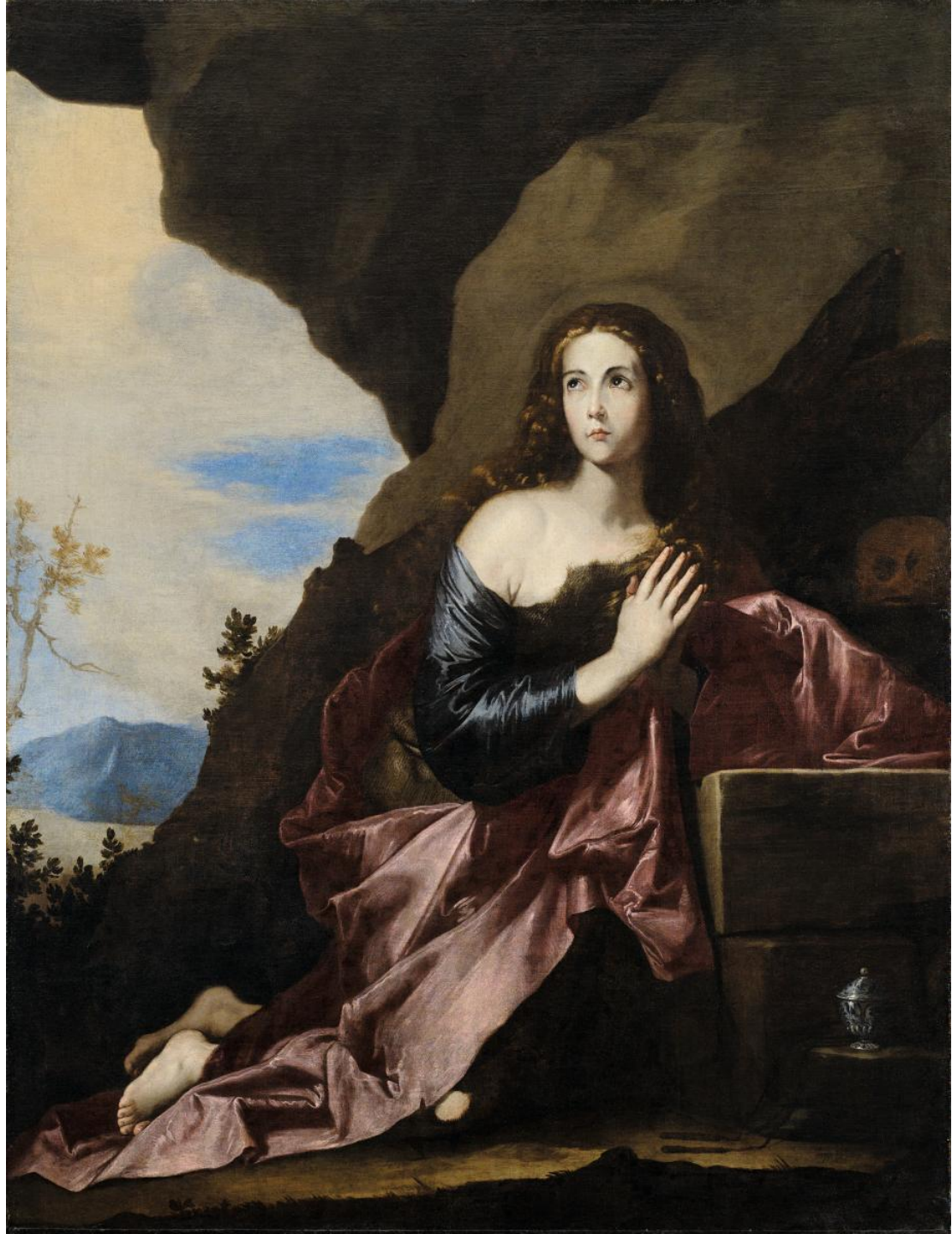
Le Greco,
L'Enterrement du
comte d'Orgaz, 1586-
88, Tolède, Saint Tomé





*L'interprétation
de
José
de Ribera
dit
« Lo Spagnoletto »
(1591-1652)*

José de Ribera, Marie Madeleine en prière, 1645 env., Madrid, Prado





José de Ribera, Saint Paul Hermit, 1640, Madrid, Prado

José de Ribera, Saint
Sébastien, 1636,
Madrid, Prado



José de Ribera, *Le sens du goût*,
vers 1614-16, Hartford,
Wadsworth Atheneum Museum
of Art



José de Ribera, Le Pied-Bot,
1642, Paris, Louvre



*Le spiritualisme
de
Francisco de
Zurbaran
(1598-1664)*



Zurbaran, Sainte Casilde
ou Sainte Isabelle du
Portugal, 1630-35,
Madrid, Prado





Zurbarán, La vision de saint Pierre Nolasque, 1629, Madrid Prado

Zurbaran, Saint Luc en peintre
devant le crucifié, 1630-39,
Madrid, Prado





Zurbaran, Agnus Dei, 1635-40, Madrid, Prado

*Portraits des frères de
l'Académie de San Fernando*

Zurbaran, Portrait de frère
Hernando de Santiago, 1630 env.,
Madrid, Académie de San
Fernando



« Moines de Zurbaran, blancs chartreux qui, dans l'ombre,
Glissez silencieux sur les dalles des morts,
Murmurant des Pater et des Ave sans nombre,
Quel crime expiez-vous par de si grands remords ?
Fantômes tonsurés, bourreaux à face blême,
Pour le traiter ainsi, qu'a donc fait votre corps ? »

Théophile Gautier, España, 1845

Zurbaran, Portrait de frère
Francisco Zumel, 1630 env.,
Madrid, Académie de San
Fernando



*La séduction
religieuse de
Bartolomé
Estéban
Murillo
(1617-1682)*





Murillo, Le Bon Berger, 1660 env., Madrid, Prado

Murillo, Immaculée de
l'Escorial, 1656-60,
Madrid, Prado



*Plus près de la
réalité*

Murillo, Deux femmes à
la fenêtre, 1665-1660,
Londres, National
Gallery



Murillo, Petit paysan au
balcon, vers 1675,
National Gallery,
Londres



Murillo, Le jeune mendiant, 1650 env., Paris, Louvre









